

public en général, mais surtout du public aimant réellement les progrès de la véritable civilisation chrétienne. C'est donc vous dire, Rêv. Monsieur, que c'est de tout cœur que je souhaite succès complet et longue vie à votre très estimable publication qui, sans doute, est appelée à faire beaucoup de bien, dans notre vaste et catholique pays du Canada, et spécialement à MM. les Etudiants, auxquels elle offre des avantages extraordinaires.

Maintenant, qu'il me soit permis, Rêv. Monsieur, de recourir à votre aimable journal pour féliciter également *La Ligue du Sacré-Cœur de Jésus* pour les progrès rapides et constants que fait partout cette belle et grande société éminemment chrétienne et véritablement digne d'être propagée, favorisée et encouragée dans toutes les parties du monde, afin d'unir et rassembler toutes les forces des pieuses associations, sous le glorieux drapeau du Cœur adorable de Jésus-Christ et du très saint Cœur de Marie.

Toutefois, il est beau et consolant de voir la célèbre ville de Joliette marchant rapidement de succès en succès, dans la voie des progrès religieux et sociaux. Espérons que, partout et toujours, tous les catholiques se feront un devoir et un bonheur de travailler à former complètement cette "immense coalition d'efforts et de prières" pour obtenir, selon les désirs ardents du glorieux Pontife Léon XIII, le triomphe de la Ste-Eglise et l'anéantissement de l'armée satanique, des sociétés secrètes maçonniques et ténébreuses qui, avec une rage infernale et une haine diabolique, font périr éternellement des millions d'âmes que le Cœur adorable de Jésus a tant aimées et pour lesquelles Il a tant souffert. Espérons également que partout et constamment la bonne presse et les pieux écrivains donneront leur puissant concours pour le succès de la noble et universelle Croisade, en faveur de la restauration du pouvoir temporel du saint Père, si sagement inaugurée par l'héroïque *Journal de Rome*, comme on le sait partout, et si hautement approuvée et encouragée par N. S. P. le Pape et Nos Seigneurs les Evêques. Cette grande et sainte *Ligue du pouvoir temporel*, qui est véritablement la ligue des intérêts du Cœur de Jésus, aura, nous pouvons l'espérer, le succès tant désiré, si nous nous mettons généreusement à l'œuvre : par la prière et un travail généreux et constant conformément aux demandes réitérées du Souverain Pontife et de Nos Seigneurs

les vénérés et saints Evêques du Canada qui ont tant à cœur les intérêts de notre sainte religion et de la société civile et, par suite, le triomphe du glorieux et très saint Pape Léon XIII.

Enfin, Rêv. et cher Monsieur, vous m'obligerez beaucoup en publiant prochainement cet écrit, dans votre journal *l'Etudiant*, j'ose vous remercier mille fois à l'avance, il va sans dire que je prends l'entière responsabilité de ce document.

Je suis bien sincèrement, Rêv. Monsieur, votre très humble serviteur.

UN RELIGIEUX DU SACRÉ-CŒUR.

Canada, Ontario, 27 mars 1885.

Lettre d'Irlande ⁽¹⁾

Description de l'île des Saints — Comment le petit Canadien Patrick Kennock vendu en Europe devient successivement purisien et irlandais. — Description pittoresque de la résidence de P. Kennock.

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

Je ne sais si je suis encore de ce monde, si j'appartiens au Nouveau-Monde, ou si le vieux-monde m'a adopté pour son enfant prodigue. . . Mystère d'en haut, dirait Victor Hugo. Mais j'avoue que j'ai un affreux désir d'approfondir ce mystère et de savoir si j'aurai admission dans l'autre monde.

Voilà pourquoi, M. le Rédacteur, je me présente devant vous, non sans émotion, car je sais qu'il n'y a que deux résidences permanentes à choisir dans l'autre monde. Où allez-vous m'envoyer ? Je n'ignore pas que les rédacteurs ont une certaine tendance à expédier leurs sujets ailleurs qu'au ciel ; mais trêve de tremblements, j'enfile la barque à Caron et me voici dans les Champs-Elysées de Montréal. Je veux dire sur le Champ-de-Mars.

Comme c'est le meilleur endroit pour un meeting, je m'assieds à l'ombre d'un peuplier (les a-t-on coupés depuis mon départ ?) et j'adresse ainsi les curieux attroupés en face du

(1) Je prends la liberté de présenter aux lecteurs de *l'Etudiant* un jeune Canadien-français, Patrick Kennock, (pseudonyme) ami de collège. Il a laissé le Canada depuis plusieurs années. Sa correspondance n'est pas simplement fictive. Qu'on la lise. On y trouvera profit, édification.